

CŒURS EX-VOTO *ou* CŒURS VOTIFS

Pourquoi la distinction ? L'expression générique de « cœurs ex-voto », souvent employée est pour moi abusive dans le sens où l'ex-voto fait appel à une notion de contrat « donnant-donnant » ... » si tu m'exauces je te rends gloire, je te remercie ».

Les ex-voto sont alors des sortes d'amulettes, en métal embouti, qui prennent des formes diverses et entre autres des formes anthropomorphiques, torse, jambe, nourrisson... et cœur... suivant le souhait exprimé. On trouve encore aujourd'hui des témoignages de ces amulettes en Grèce et dans le nord-est de l'Espagne, où les objets sont cloués soit dans des oratoires aux carrefours des chemins, soit sur les portes des maisons des villages.



Cœur en argent embouti (acheté en 2017 à Couhé) portant les lettres A.A.G.

C'est justement ce marchandage que contestait, dès le 17^{ème} siècle, la religion dite réformée.

En réaction, la religion catholique tenta d'encadrer les pratiques jusqu'à proclamer en 1856 le culte des sacrés cœurs de Marie et de Jésus.

C'est là qu'interviennent les cœurs votifs et non plus ex-voto. Il s'agit de cœurs évidés, en argent ou métal argenté mais plus souvent en laiton, moulés et ciselés, ornés ou non de pierreries.

Ils portent les initiales M (pour Marie), AM (pour Ave Maria), SJ (pour Seigneur Jésus). Le croyant insérait à l'intérieur une prière à la louange de Marie ou de Jésus et le déposait soit dans l'église de sa paroisse soit dans un oratoire privé.





On peut voir à l'église Saint Hilaire de Poitiers une croix de procession revêtue de ces cœurs votifs. Sur la carte postale ci-après, c'est la statue de Sainte Radegonde qui porte un collier de cœurs votifs.



Avec les apparitions de Lourdes, en 1858, des modèles à la gloire de Notre Dame de Lourdes sont apparus.



Avec les pèlerinages de masse vinrent ensuite des produits manufacturés, comme ici pour le congrès marial de Boulogne en 1938.



Le cœur symbole du centre vital du corps humain mais aussi symbole des sentiments a également été utilisé dans les ouvrages des religieuses visitandines (reliquaire, tableau).



Il fut même une source d'inspiration :

- pour le couturier Christian Lacroix, pour des motifs brodés ou des bijoux sur les vêtements de sa création, mais aussi pour décorer la tête de lit de sa chambre à coucher avec des cœurs votifs,
- également pour Yves Saint Laurent qui en a fait des poudriers, aujourd'hui « collectors ». Mais là c'est une autre histoire et une autre collection...



Agnès NOWAK